

FEUILLETS MENSUELS
de la
SOCIÉTÉ NANTAISE DE PRÉHISTOIRE

N° 60

SIXIEME ANNEE

DECEMBRE 1962

NOTIONS ELEMENTAIRES INDISPENSABLES EN PREHISTOIRE

Le présent exposé a pour but de rappeler à tous ceux qui s'intéressent à la Préhistoire, des notions élémentaires de base, concernant la typologie du Paléolithique, science qui permet de reconnaître, de définir et de classer les différentes variétés d'outils se rencontrant dans les gisements de cette longue période de l'humanité.

Les divers types d'outils découlent à la fois d'un examen "à posteriori" des outillages - on a su depuis longtemps distinguer nombre d'entre eux - et d'un raisonnement "à priori" : ces outils ont été fabriqués pour des usages bien définis, même si nous ignorons de quel usage il s'agit. Bien des utilisations d'outils nous sont encore inconnues et le seront sans doute encore longtemps.

DEFINITIONS FONDAMENTALES

L'outillage paléolithique est obtenu à partir de trois sortes d'objets :

- 1° - le galet ou rognon de matière première : cas des pièces bifaces dites "coup de poing" (bifaces vrais) Le galet, en ce cas, est travaillé sur toutes ses faces par des enlèvements de matière première afin de lui donner la forme désirée.
- 2° - l'éclat : l'outil est alors obtenu à partir d'une partie de la matière première détachée du galet, nommée éclat, qui est ensuite façonnée par des enlèvements secondaires pour obtenir la forme voulue (retouches).
- 3° - la lame : si l'éclat est plus de deux fois plus long que large, (la longueur étant entendue dans le sens de l'axe de percussion) il prend le nom de lame.

Tous les outils ont en commun ou en particulier certaines caractéristiques qui leur sont propres et qu'on a cherché à définir le plus clairement possible.

On reconnaît ainsi :

Le Nucléus : galet ou rognon préparé pour la taille, dont on est parti pour obtenir l'outil désiré; dans le cas du N° 1 précité, l'outil et le nucléus ne font qu'un.

Pour obtenir facilement des éclats d'une forme se prêtant bien à l'emploi qu'on veut en faire, il faut préparer le nucléus, c'est à dire enlever la partie extérieure grossière ou cortex, et ménager une face appropriée où aura lieu la percussion qui détachera l'éclat désiré, et qu'on nomme plan de frappe.

Dans les cas 2 et 3 précités, le nucléus est le morceau de matière première préparé comme il est dit ci-dessus, et qui va servir ou qui a servi à obtenir les éclats ou lames désirés.

Toutes les pièces sur éclat ou lame ont en commun plusieurs définitions :

On nomme face plane ou d'éclatement ou ventrale ou inférieure, la partie de l'éclat ou de la lame qui se trouvait du côté du nucléus lors de son détachement.

Par opposition, la face dorsale ou externe ou supérieure de l'éclat ou de la lame est celle qui se trouvait vers l'extérieur du nucléus lors du détachement de l'éclat, et qui porte les traces, soit de la préparation du nucléus, soit des enlèvements d'éclats ou de lames précédentes.

La partie de l'éclat où a eu lieu la percussion et qui se détache du plan de frappe, s'appelle le talon (il ne faut donc pas parler, comme cela se fait souvent, du plan de frappe d'un éclat, le plan de frappe est sur le nucléus).

Par convention, un outil se regarde toujours par sa face dorsale, le talon tourné vers soi, la face plane en dessous.

La partie portant le talon se nomme alors extrémité proximale, et le bout opposé de l'éclat, dans le sens de l'axe de l'éclat ou lame, porte le nom d'extrémité distale.

La partie proximale qui porte le talon possède encore d'autres caractéristiques, ce sont : le bulbe ou conchoïde de percussion, renflement convexe à la partie proximale de la face plane et caractéristique de l'éclatement par choc des roches à texture amorphe (silex, jaspe, obsidienne, etc...)

Le cône de percussion, petite surface conique située au sommet du conchoïde de percussion, à l'endroit du point de percussion.

Enfin la pièce présente parfois des ondulations en forme de vagues concentriques par rapport au cône de percussion, sur sa face plane, qui sont la trace de l'onde de choc se propageant dans la matière.

Si la partie dorsale de l'éclat ou lame, porte la trace d'enlèvements préalables se recoupant, la ligne de recoupement s'appelle arête; si cette arête est unique et à angle aigu, elle porte le nom de crête (lame à crête).

On appelle axe de l'éclat ou lame, la ligne imaginaire prolongeant l'axe de percussion et passant par le cône de percussion en séparant le conchoïde en deux parties plus ou moins égales pour aboutir à l'extrémité distale de l'éclat.

On appelle axe de l'outil, la ligne imaginaire qui le sépare en deux parties plus ou moins égales, correspondant au plan de symétrie maximum.

Si l'axe de l'outil ne coïncide pas avec l'axe de l'éclat ou lame, l'outil est dit déjeté.

Si l'axe de l'outil est perpendiculaire à l'axe de l'éclat, l'outil est dit transversal.

Il existe trois sortes d'éclats : les éclats vrais destinés à la fabrication d'outils et portant leur propre but en eux-mêmes ; les éclats de taille, déchets détachés lors de la préparation du nucléus ou lors du façonnage de l'éclat vrai ; les éclats de retouche, déchets du travail de finition ou retouche de l'outil.

Les deux dernières catégories d'éclats ont pu être parfois utilisées à la confection d'outils.

On distingue en gros cinq sortes de retouches ; les retouches en écaille, type classique au Moustérien, où les éclats de retouche se recouvrent comme les écailles d'un poisson.

la retouche en écaille scalariforme, de même disposition que la précédente mais les éclats forment des marches d'escalier (type la Quina).

la retouche parallèle, très plate, allongée, parallèle, elle a son développement maximum au Solutréen, mais est déjà connue dès l'Acheuléen final.

la retouche sub-parallèle, moins régulière que la précédente, très courante au Moustérien (certains bifaces).

la retouche abrupte, qui détruit le tranchant d'un éclat ou d'une lame par des retouches perpendiculaires à la face d'éclatement et partant d'une

d'une seule ou des deux faces de la pièce ; il se produit alors un dos ou bord abattu.

La retouche est dite normale si elle se trouve sur la face dorsale de la pièce ; elle est dite inverse si elle se trouve sur la face d'éclatement

Il convient de noter que la typologie qui étudie la forme et le but des outils, prime toujours sur la technique, qui a trait aux moyens à mettre en oeuvre pour obtenir la forme désirée dans la matière utilisée.

En effet, un racloir, est, avant toute autre chose, un racloir, en raison de sa forme et de son emploi, quelle que soit la technique qui a servi à l'obtenir.

La forme est une fin en soi, la technique n'est qu'un moyen.

CLASSIFICATION DES OUTILS

On classe les outils suivant leur forme et leur but, en racloirs, raclettes, grattoirs, burins, pointes, couteaux, bifaces, pièces tronquées, pièces géométriques, etc... Nous parlerons dans un exposé ultérieur, des listes établies pour cette classification, et qui sortent du cadre très général de ces premières notions.

Dans le cas des outils composites, par exemple : en grattoirs - burins.

1°) la forme typique l'emporte sur la forme atypique; ainsi un burin bien fait, l'emportera sur un grattoir plus ou moins mal exécuté, et vice-versa.

2°) dans un outil composite, la forme rare l'emporte sur la forme commune; ainsi, on classe un racloir burin comme burin (les racloirs étant plus communs que les burins), en signalant seulement que ce burin est fait sur racloir.

3°) si les deux outils de l'outil composite, sont d'égale qualité et qu'aucun des deux ne soit d'un type rare, c'est la rareté relative dans l'industrie considérée, qui l'emportera. Par exemple, si l'industrie est du Moustérien denticulé, un racloir-denticulé sera classé comme racloir, les denticulés étant très communs dans cette industrie. S'il s'agit de Moustérien typique ou du type Quina, c'est le denticulé qui l'emportera car ils^y sont plus rares.

En matière de conclusion, il est bon d'avoir toujours présent à l'esprit que si un outil a une forme donnée, ce n'est pas parce que l'homme paléolithique n'a pas su lui en donner une autre, mais

bien parce qu'il l'a voulu ainsi.

Qu'un râcloir convexe soit en silex, jaspe, obsidienne, rhyolite, quartzite ; qu'il soit Moustérien, Aurignacien, Néolithique ou Tasmanien, c'est un râcloir ; et s'il est convexe c'est parce que son auteur ne l'a pas voulu droit, concave ou de toute autre forme.

Comme le rappelle plaisamment P. BORDES en citant une formule mnémotechnique enfantine :

La volume de la sphère
est, quoiqu'on puisse faire
 $\frac{4}{3} \pi R^3$
qu'elle soit en fer, qu'elle soit en bois.

De même, à toutes les époques du paléolithique, l'outil, qui est la fin, impose sa forme fonctionnelle, qu'il soit en silex ou en quartz, et la technique n'est jamais qu'un moyen.

Pour qui veut, avec quelque profit, lire un ouvrage de Préhistoire, ou une publication sur des objets préhistoriques, pour qui veut suivre aisément une causerie, ou même une simple conversation entre préhistoriens, il est absolument indispensable de bien assimiler ces quelques notions très simples.

Ernest COLLARD.

Bibliographie : Typologie du Paléolithique Ancien et Moyen (F. BORDES) - Le Paléolithique Supérieur en Périgord (Denise SONNEVILLE-BORDES).

- NOS PUBLICATIONS -

L'Exposition "Les Temps Préhistoriques" est pour notre Société une date importante.

Pour les membres fondateurs, elle est le juste couronnement des années d'effort, la digne compensation des années obscures.

Pour tous les sociétaires, elle marque la vitalité de notre groupement.

Pour les Nantais, elle consacre notre compétence en ce domaine - en faut-il d'autre preuve que ces adhésions massives vont grossir nos effectifs ? et faire ainsi de notre Société l'une des plus en vue sur le plan culturel local ?

Devant ces faits, le Conseil de Direction de la S.N.P. a décidé de donner plus de relief à nos publications :

Nos "Feuillets Mensuels", dans leur présentation actuelle, vont s'orienter surtout dans le sens de l'information.

Un "Bulletin Annuel", soigneusement imprimé et illustré, innovation qui contiendra les mémoires rédigés par les membres, le compte-rendu des travaux et des fouilles exécutés par la Société, voire les thèses soutenues par des personnalités de la Préhistoire.

Le premier bulletin annuel paraîtra en 1963.

Cette décision marque le premier pas d'une étape nouvelle pour notre Société.

- Le Directeur-Gérant -

- PROCHAINE RÉUNION -

Dimanche 9 Décembre 1962

à 9 h. 45 au Muséum d'Histoire Naturelle de Nantes
(entrée Rue Lesage)

ORDRE DU JOUR

- 1° - Lecture du P.V. de la réunion du 11-11-62
- 2° - Admission de nouveaux membres :
 - M. ALLARD Michel, Etudiant, 10 Rue de la Musique, Nantes, présenté par MM. NILION et POUZET.
 - M. BROUST Jacques, Conservateur honoraire des Hypothèques, 13 Rue Copernic, Nantes, présenté par MM. ARGENTAIS et BERNARD.
 - M. FARGES Jean, Maître auxiliaire d'enseignement technique, 9 Rue Amédée Ménard, Nantes, présenté par MM. COLLARD et LE BERT.
 - Mme FOURNIER Fernande, 7 R. Marivaux, Nantes, présentée, par MM. LE BERT et NILION.
 - M. GALICHET Robert, Inspecteur P & T. 20 Rue des Carmes, Nantes, présenté par Melle LE-BLOUCK, et M. J-R. DURAND.
 - M. GERONDEAU Gaston, Ingénieur, 2 Place Saint-Pierre, Nantes, présenté par MM. BEL-LANCOURT et PRENAUD.

- Docteur G. LE GAL, Place du Repos de Chasse Nantes, présenté par MM. BLASSEL et POUZET.
 - M. MENAGER Charles, Ingénieur, 44 Rue Edgar-Quinet, Nantes, présenté par MM. BELLANCOURT et NIEF.
 - Melle PARRIAUX Marie-Louise, Employée de bureau, 2 bis rue des Cadeniers, Nantes, présentée par MM. LE BERT et NILION.
 - Mme RENAULD Marie-Josephe, Employée de bureau, 89 rue Galilée, Nantes, présentée par M. J.-R. DURAND et Melle LEBLOUCK.
 - Melle RICHEUX Marie, Comptable, 11 rue des Prés, Nantes, présentée par MM. BELLANCOURT et POUZET.
 - pour mémoires ; (membres Juniors)
 - M. LE CADRE Patrick, étudiant, 15 Rue du Breil Nantes
 - M. MAIGRET Yves, étudiant, 12 Bd. des Martyrs Nantais à Nantes.
 - M. MENAGER Patrice, étudiant, 55 Rue Edgar - Quinet, Nantes.
 - M. MOLS Jean-Claude, étudiant, 28 Bd. de la Fraternité, Saint-Nazaire (L-A).
 - M. RAFFIN Pierre, étudiant, 11 Avenue Georges-Méliès, Rezé (L-Atl.)
- 3° - La Méthode statistique en Préhistoire, par M. Ernest COLLARD.
- 4° - L'Avion, outil de recherches archéologiques, par M. Henri BLASSEL.
- 5° - Questions diverses.

COTISATION

Pour permettre au trésorier d'arrêter les comptes de l'année, nous prions instamment les membres qui n'ont pas acquitté la cotisation 1962, de vouloir bien le faire soit à la prochaine réunion, soit par chèque postal avant fin Décembre, au compte : N° 2.364-59 de la S.N.P.

Nous rappelons que la cotisation est de 8 NF, minimum (3,50 NF. pour les juniors) et qu'elle est due pour l'année entière même dans le cas d'admission en cours d'année. Moyennant ce règlement, les membres admis depuis le 1° Janvier 1962 peuvent demander à Melle La Bibliothécaire les numéros des Feuilletts

Mensuels publiés cette année, antérieurement à leur adhésion.

A LA BIBLIOTHEQUE

Nous avons reçu du Laboratoire d'Anthropologie de Rennes, que nous remercions vivement, une importante documentation comprenant :

- Corpus des Crânes Armoricaains et Bretons (P-R. GIOT)
- Informations archéologiques - Préhistoire III, 1960, Circonscription de Rennes (Gallia)
- les tirés à part suivants : Une statue-menhir en Bretagne (P-R. GIOT) - Une station du néolithique primaire armoricain : Le Curnic en Guisseny, Finistère. (P-R. GIOT) - Un statère d'or de Cyrénaïque découvert sur une plage bretonne, et la route atlantique de l'étain, (J-B. Colbert de Beaulieu et P-R. Giot) - Fouille d'un deuxième tumulus de l'âge du Bronze à Kervellerin en Cléguer, Morbihan (P-R. Giot et J. l'Helgouach) - Fouille d'un troisième tumulus du même âge et au même endroit (P-R. Giot et J. Briard) - Les souterrains armoricains de l'âge du Fer (P-R. Giot) - Découverte de l'âge du Fer, à la Grée-Minguet en Questembert, Morbihan (A. Lepart) - La céramique de quelques habitats littoraux du second âge du Fer sur la côte de la Manche (P-R. Giot) - Vers une échelle chronologique "absolue" pour la préhistoire et la protohistoire armoricaines (P-R. Giot) - Chronique des datations radiocarbone armoricaines (P-R. Giot) - Quelques remarques sur l'Énéolithique armoricain (P-R. Giot).

Les membres désirant louer des ouvrages sont priés de vouloir bien s'adresser avant chaque réunion, à Melle la Bibliothécaire, qui tiendra le catalogue à leur disposition.

Une liste des principaux ouvrages sera adressée incessamment à chaque sociétaire.

SUBVENTION

Les services financiers de la Ville de Nantes viennent de nous faire tenir la 2ème tranche (6.000 NF.) allouée pour notre exposition.

A cette occasion, nous adressons à la Municipalité l'expression de notre gratitude.

Le Directeur-Gérant : M. Henri BLASSEL

7, avenue de Girodet NANTES

TABLE DES MATIERES 1962

Voeux du Président	1
Liste des Membres admis en 1962	2
Nécrologies	14-22-72
Convocations et ordres du jour :	
- Assemblée Générale annuelle	13
- Réunions Ordinaires..... 7 -22-29-37-43-72-84-90	
- Voyage annuel hors du département	37-41
- Exposition "Les Temps Préhistoriques".....	71
Comptes-Rendus :	
- Assemblée Générale du 11 Février 1962	15
- Comptes de l'année 1961	19
- Election du bureau	21-29
- Voyage d'étude dans le Finistère les 9-10 et 11 Juin 1962 - par Melle LEBLOUCK.....	45
- La Pierre Couvretière et la Région d'Ancenis (sortie du 24 Juin 1962) - par M. BLASSEL.....	63
Cotisation (nouveau tarif)	14
Informations diverses	13-30-71-89-91
A la bibliothèque	7-14- 30-38-72-84-91
Subventions	13-29-71-92
Notre exposition "Les Temps Préhistoriques"	
- texte de la bande magnétique - par MM. Ga- briel BELLANCOURT et Paul BERNARD	73
Notions élémentaires indispensables en Préhis- toire (typologie) - par M. Ernest COLLARD.....	85
<u>Dictionnaire Préhistorique de Loire-Atlantique</u> par un groupe de membres sous la direction de M. BELLANCOURT :	
- <u>Canton de Pont-Chateau</u>	
Commune de Pont-Chateau	3
" de Besné	9
" de Crossac	23
" de Saint-Joachim	31
" de Sainte-Reine-de-Bretagne	39
